

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Lettres Angloises, Ou Histoire De Miss Clarisse Harlove

Richardson, Samuel

A Dresde, 1751

Lettre CXXXIII. Joseph Leman, à M. Lovelace.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1802

cations. Sans une raison si forte, il seroit peut-être mieux de te laisser penser que l'Étoile de la Belle combat contr'elle, & dispose des occasions à mon avantage; quoiqu'elle soient l'unique effet de mon invention supérieure.

LET TRE CXXXIII.

JOSEPH LEMAN, à M. LOVELACE.

16 d'Avril.

Il informe M. Lovelace de la persécution à laquelle ses Maîtres se préparent contre lui, pour le rapt de M^{is} Betterton, qu'il avoit enlevée à sa famille & qui étant morte en couche avoit laissé un Enfant de lui, encore vivant, dont on l'accusoit de ne prendre aucun soin. Joseph lui apprend, avec sa simplicité ordinaire, que ses Maîtres donnent le nom d'infâme à cette aventure; mais il espère, dit-il, que Dieu ne permettra pas qu'elle le soit, quoiqu'on publie que Monsieur Lovelace a été obligé de quitter le Royaume pour se mettre à couvert, & que le désir de voyager n'a été qu'un prétexte. Il ajoute que c'est une des histoires que M. Solmes auroit souhaité de pouvoir raconter à
 Made-

Mademoiselle Clarisse, si elle avoit été disposée à l'écouter.

Il prie M. *Lovelace* de lui avouer si cette affaire peut mettre sa vie en danger; &, par l'affection qu'il lui porte, il fouhaite qu'il ne soit pas pendu, comme un homme du commun, mais qu'il n'ait que la tête coupée; & qu'il ait la bonté de se souvenir de lui avant la sentence, parce qu'il a entendu dire que tous les biens des criminels appartiennent au Roi ou à la Justice.

Il lui marque que le Capitaine *Singleton* est souvent en conférence secrète avec son jeune Maître & sa jeune Maîtresse, & que son jeune Maître a dit, en sa présence, au Capitaine, *que son sang bouilloit pour la vengeance*; qu'en même tems, son jeune Maître a fait l'éloge de lui *Joséph*, en vantant au Capitaine sa fidélité & son entendement. Ensuite il offre ses services à M. *Lovelace*, pour prévenir les accidens fâcheux, & pour mériter sa protection, dans la vûe qu'il a de prendre l'Hôtellerie de l'*Ours bleu*, dont on lui a dit beaucoup de bien. Ce n'est pas tout, ajoute-t-il. La *jolie Ourse*, c'est-à-dire *Betty Barnes*, lui roule aussi dans la tête. Il espère qu'il pourra l'aimer plus que M. *Lovelace* ne voudroit, parce qu'elle commence à lui paroître de bonne humeur,

& à

& à l'écouter avec plaisir lorsqu'il parle de l'*Ours bleu*; comme si elle étoit déjà dit-il pour continuer la figure, *au milieu de l'orge & des fèves*. Il demande pardon, là-dessus, pour ce bon mot qui lui échappe; parce que tout pauvre qu'il est, il a toujours aimé l'agréable plaisanterie.

Il dit que sa conscience lui reproche quelquefois ce qu'il a fait; & qu'il croit que sans les histoires que M. *Lovelace* lui a fait raconter dans la famille, il auroit été impossible que le Pere & la Mere eussent eu le cœur si dur; quoique M. *James* & Mademoiselle *Arabelle* aient beaucoup de malice. Ce qui lui paroît le pire, c'est que Mr. & Madame *Harlove* ne pourront jamais bien éclaircir les affaires avec Mademoiselle *Clarisse*, parce qu'ils croient que toutes ces histoires sont venues de la bouche du Valet de Chambre de Mr. *Lovelace*. Il se gardera bien de les détromper, de peur, dit-il, que Mr. *Lovelace* ne tue son Valet de Chambre, & lui aussi, pour rejeter leur mort sur ceux qui ont commencé à vouloir les corrompre. Cependant il craint bien dans le fond de n'être qu'un misérable. Mais il n'en a jamais eu l'intention.

Il espère aussi, que si sa très-chère & très-honorée jeune Maîtresse, Mademoiselle
Cl-